

Larive et Fleury. Auteur du texte. Dictionnaire français illustré des mots et des choses, ou Dictionnaire encyclopédique des écoles, des métiers et de la vie pratique... : contenant 1 ° l'explication de tous les mots de la langue française.... T. 3, Polype à Z / par MM. Larive et Fleury,.... 1888-1889.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ

DES

MOTS ET DES CHOSSES

OU

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES ÉCOLES, DES MÉTIERS ET DE LA VIE PRATIQUE

Orné de plus de 4,000 Gravures, de 150 Cartes géographiques en deux teintes et de 12 Cartes hors texte en plusieurs couleurs
dressées spécialement par UN GÉOGRAPHE

A L'USAGE DES MAÎTRES, DES FAMILLES ET DES GENS DU MONDE

CONTENANT

- 1° L'EXPLICATION DE TOUS LES MOTS DE LA LANGUE FRANÇAISE; — 2° L'ÉTYMOLOGIE;
3° LA LISTE DES DÉRIVÉS, DES COMPOSÉS, DES HOMONYMES ET DES SYNONYMES; — 4° LA PRONONCIATION DES MOTS DIFFICILES,
5° DES THÉORIES ET DES REMARQUES DE GRAMMAIRE, LA CONJUGAISON COMPLÈTE DE TOUS LES VERBES IRRÉGULIERS;
6° LA LITTÉRATURE; — 7° LA GÉOGRAPHIE DE CHACUN DES DÉPARTEMENTS FRANÇAIS ET DE TOUS LES ÉTATS DU GLOBE, AVEC CARTES EN DEUX TEINTES
8° LA MYTHOLOGIE; — 9° L'HISTOIRE ET LA BIOGRAPHIE; — 10° LA PRÉHISTOIRE ET L'ARCHÉOLOGIE NATIONALES;
11° LES MATHÉMATIQUES (MÉCANIQUE, CONSTRUCTIONS GÉOMÉTRIQUES, MESURE DES SURFACES ET DES VOLUMES), LA PHYSIQUE,
LA CHIMIE, LA MINÉRALOGIE, LA ZOOLOGIE, LA BOTANIQUE ET LA GÉOLOGIE APPLIQUÉES A L'AGRICULTURE,
A L'HYGIÈNE, A LA MÉDECINE, A L'ART VÉTÉRINAIRE, A L'INDUSTRIE, AU COMMERCE ET AUX EXIGENCES DE LA VIE PRATIQUE;
12° DES NOTIONS DE LÉGISLATION USUELLE, COMMERCIALE ET ADMINISTRATIVE

PAR

MM. LARIVE ET FLEURY

Auteurs du Cours de Grammaire et de Langue française en trois années

TOME TROISIÈME

POLYPE à Z

PARIS

GEORGES CHAMEROT, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

19, RUE DES SAINTS-PÈRES, 19

1889

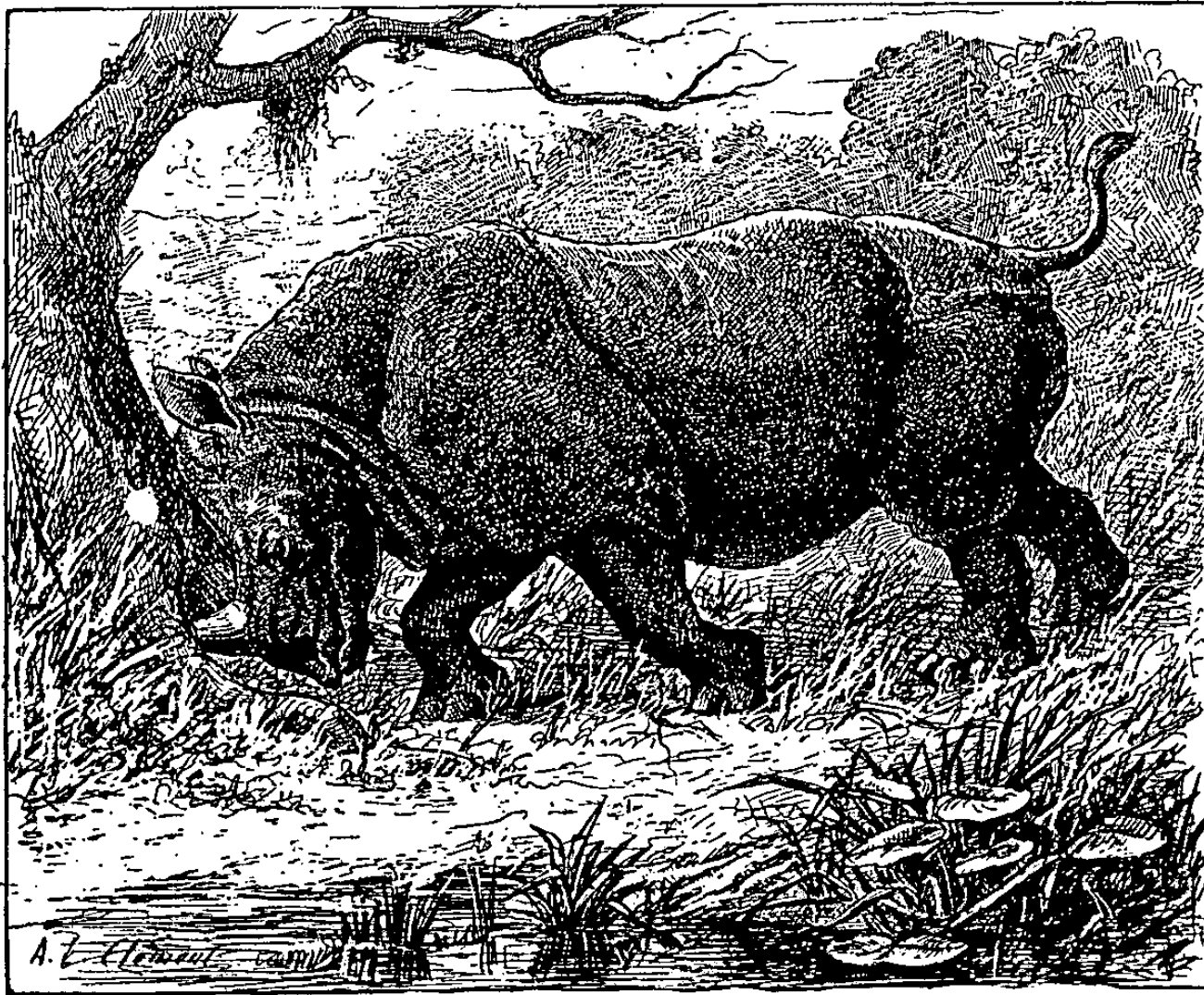
Tous droits réservés.

chaumes, où les bruyères et les myrtilles sont surtout abondantes. Du ballon d'Alsace se détachent quatre contreforts principaux; le premier, vers le N.-O., constitue les monts Faucilles; le deuxième, vers le N.-E., continue les Vosges; les deux derniers descendent vers le S. et forment la vallée de Giromagny, sur le territoire de Belfort. Le rameau occidental est court, mais présente de hauts sommets: le ballon de Saint-Antoine (1001 mètres), la planche des Belles-Filles (1150 mètres), le mont Saint-Jean (815 mètres). Le rameau oriental sépare la vallée de Giromagny de celle de Massevaux en Alsace; on y relève le signal des Plaines (1091 mètres), le Bärenkopf (1105 mètres), la montagne des Boules (800 mètres); puis viennent le Salbert (647 mètres), la forêt d'Arsoy; les collines qui ont servi à fortifier Belfort (la Miotte, la Justice). Au S., près de la frontière suisse, la forêt de Florimont, à 512 mètres d'altitude, est le commencement du Jura.

Le territoire de Belfort fait partie du bassin du Rhône; il est arrosé par l'*Allaine*, affluent du Doubs, qui a sa source, en Suisse, au mont Terrible. Sur le territoire, son cours est emprunté par le canal du Rhône au Rhin. L'*Allaine* reçoit à gauche le ruisseau de *Saint-Dizier* et la *Cavatte*; à droite la rivière de *Saint-Nicolas*, qui vient du Bärenkopf, et la *Savoureuse* qui arrose Belfort et descend du ballon d'Alsace. Les principaux étangs sont ceux de Malsaucy et de Sermamagny, près des sources de la *Savoureuse*; non loin de Belfort se trouve le grand étang de la Forge. Le climat vosgien et le climat rhodanien, quoique bien différents, règnent tous deux sur ce territoire; Belfort et les sommets des Vosges ont des hivers longs et rigoureux, de brusques écarts de température; le sous-sol imperméable entretient l'humidité; la couche d'eau qui tombe chaque année sur la partie du territoire qui appartient au climat vosgien est de 0^m,80 à 1 mètre. Sur le reste du territoire règne le climat rhodanien, moins rude, moins brusque, remarquable par la beauté de l'été et la douceur de l'automne; la hauteur moyenne annuelle des pluies n'y est plus que de 0^m,60 à 0^m,80. La ville de Belfort se trouve à la limite N. du terrain jurassique. Au N.-O. le territoire est constitué par un massif de grès rouge au delà duquel se trouve un lambeau du terrain devonien. A l'E. le territoire est formé par le terrain pliocène. On rencontre aussi des granits, des gneiss, des schistes et du porphyre. Les principales cultures du territoire, dans les cantons de Delle et de Fontaine, sont le blé et la pomme de terre; la production des choux croît d'année en année; ils servent à fabriquer la choucroute dite de Strasbourg; la culture du tabac y est aussi autorisée. Mais la plus grande richesse du département a sa source dans l'exploitation des forêts qui couvrent un tiers du territoire; les principales sont celles de Malvaux, de la Grande-Roche, d'Ullise, de la Beucinière, d'Auxelles, de la Chapelle, de Châtenois, de Florimont, etc.; on y trouve le hêtre, le chêne, l'épicéa, le sapin, le mélèze, le bouleau, le charme et le frêne. On n'exploite plus à Giromagny les gisements, qui renferment du cuivre, du plomb, de l'argent, du cobalt, du zinc, de l'arsenic; mais la société des forges d'Audincourt utilise le minerai de fer de Châtenois et de Vauluaveys-le-Bas. Les grès rouges de Saint-Germain et d'Offémont sont expédiés par le canal du Rhône

au Rhin. Les sources minérales d'Offémont ne sont pas utilisées, mais servent de moteur à la forge de Belfort. L'industrie cotonnière, concentrée dans les cantons de Giromagny et de Belfort, occupe 10 000 ouvriers. L'industrie métallurgique a pour centres Beaucourt et Grandvillars, qui fabriquent de la quincaillerie. Belfort a aussi des scieries et des fabriques de bonneterie. Le territoire de Belfort est traversé par cinq chemins de fer: de Paris à Bâle; de Dôle à Belfort; de Belfort à Delle et à Porrentruy; de Montbéliard à Delle; de Bas-Evette à Giromagny. Il est encore sillonné par le canal du Rhône au Rhin. (V. ce mot.)

Depuis la perte de Metz et de Strasbourg, Belfort est le principal boulevard de notre frontière de l'E.; située sur la *Savoureuse*, la ville domine la Trouée qui porte son nom, ainsi que les voies de communication, Mulhouse-Vesoul et Epinal-Besançon. Trois chaînes de hauteurs venant de l'E. entourent la ville. Celle du milieu se dresse en rocs perpendiculaires et escarpés; celle du nord suit le cours de la Woivre et de la



RHINOCÉROS

Savoureuse; le mont Salbert et le mont Vaudois descendent en pentes douces vers la *Savoureuse*. Avant la guerre, la fortification de Belfort comprenait le corps de place, l'ouvrage à cornes de l'Espérance et la citadelle, avec le camp retranché formé par les forts de la *Justice*, de la *Miotte*, des *Barres*. Pendant la guerre on organisa le fort *Bellevue* au S.-O., les *Hautes-Perches* au S., les *Basses-Perches* au S.-E. Autour de l'enceinte et des petits forts, maintenant démantelés, on a créé une nouvelle ceinture de forts dont le développement est d'environ 35 kilom. Au pied du château ou de la Roche de Belfort, un lion gigantesque de granit rose rappelle l'héroïque résistance de Denfert-Rochereau.

Ce territoire, habité par les Belges avant César, fit partie de la grande Séquanais sous l'Empire romain et fut envahi par les Alamans. Au temps où se forma l'Alsace (*Ellsass*, vallée de l'Il), Belfort devint le centre et la capitale du Sundgau (*Sundgavia*, *Suetensis pagus*), que se disputèrent les comtes de Ferrette et les princes de Montbéliard. Réuni au comté de Ferrette au xiv^e siècle, le Sundgau fut enlevé aux Autrichiens par les Suédois (1632 et 1634) et par les Français (1636). Belfort devint le chef-lieu d'un bailliage et l'une des sept subdélégations de l'intendance d'Alsace. Vauban y appliqua pour la première fois, en 1687, son système de tours bastionnées. Cette ville ne se rendit aux alliés,

en 1814, qu'après 113 jours de siège; le général Lecourbe s'y défendit victorieusement en 1813; il fut imité, on sait avec quelle héroïque ténacité, par Denfert-Rochereau, en 1870-1871. En 1821, les colonels Pailhès et Caron, membres de la société secrète les *Amis de la Vérité*, tentèrent, à Belfort, de rétablir la république et la Constitution de l'an III; mais cette conspiration militaire avorta et coûta la vie au colonel Caron.

Le territoire de Belfort n'est pas régi par un préfet, mais par un *administrateur*; il est divisé en 6 cantons comprenant 106 communes; il ressortit au 7^e corps d'armée (Besançon), à la cour d'appel, à l'académie et à l'archevêché de Besançon.

***RHINACANTHUS** (g. *ῥίν*, génitif *ῥινό*, nez + *ἀκανθᾶ*, épine), *sm.* Genre de plantes dicotylédones de la famille des Acanthacées dont une espèce, le *rhinacanthus communis*, a dans l'Inde la réputation d'un contre-poison énergique. Ses racines fraîches et ses feuilles, pilées avec du suc de limon, sont employées contre les dartres.

***RHINALGIE** (g. *ῥίν*, nez + *ἄλγος*, douleur), *sf.* Douleur ayant son siège au nez.

***RHINANTHE** (g. *ῥίν*, génitif *ῥινό*, nez + *ἄνθος*, fleur), *sm.* Genre de plantes dicotylédones, de la famille des Scrophularinées, auquel appartient le *rhinanthus crête de coq*, à fleur jaune, à calice vésiculeux blanchâtre, commun dans les prairies. Cette plante, appelée encore *cocrête*, *croquette*, a été préconisée comme résolutive et sudorifique.

***RHINENCHYTE** (g. *ῥίν*, nez + *ἐν*, dans + *χέειν*, verser), *sm.* Instrument pour faire des injections dans le nez.

1. **RHINGRAVE** (alem. *Rhein*, le Rhin + *graf*, comte), *sm.* Comte du Rhin, ancien titre de quelques princes allemands, des juges, des gouverneurs des villes allemandes baignées par le Rhin. — **Dér.** *Rhingrave* 2, *rhingraviat*.

2. **RHINGRAVE** (*Rhingrave*), *sf.* Espèce d'ancienne culotte très ample attachée par le bas avec des rubans.

*** RHINGRAVIAT**

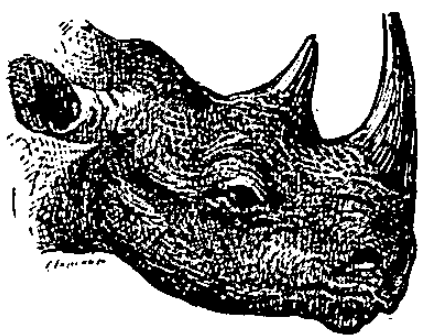
(*Rhingrave*), *sm.* Charge, dignité de rhingrave.

***RHINITE** (g. *ῥίν*, nez + *σις*, médical *ite*, indiquant inflammation), *sm.* Coryza.

RHINOCÉROS (g. *ῥίν*, *ῥινό*, nez + *κέρως*, corne), *sm.* Genre de grands mammifères périssodactyles des parties chaudes de l'ancien continent; ils se reconnaissent à ce qu'ils ont sur le nez une ou deux cornes de matière fibreuse, pleines. Ces cornes sont des dépendances de la peau et n'ont aucun rapport avec le squelette. Les rhinocéros sont des animaux difformes; leur corps est massif, terminé en arrière par une queue courte; il est recouvert d'une peau épaisse, non garnie de poils; les jambes sont courtes, tordues et terminées par trois doigts peu apparents. La tête est de taille médiocre, comparée à celle du corps tout entier; les oreilles ont la forme de cornets; le front est creux; les yeux sont petits et placés sur le côté. Les naseaux sont forts, relevés et supportent la corne dont nous avons déjà parlé. La bouche est énorme et les lèvres sont épaisses; la supérieure est renflée et recouverte d'une peau tendre; elle est allongée en son milieu en un prolongement qui sert à l'animal pour saisir sa nourriture. Les os du squelette sont lourds et trapus, et ils présentent des arêtes musculaires extrêmement accusées. Les mâchoires sont énormes; les canines font toujours défaut: aussi existe-t-il une barre considérable entre les molaires et les inci-

sives. Chez les rhinocéros des époques géologiques, les incisives étaient, dans chaque mâchoire, au nombre de quatre ou même de six, tandis que chez les rhinocéros actuels on n'en trouve que deux dans chaque moitié des mâchoires, celles de la paire extérieure étant plus petites et tombant les premières. Les incisives de la mâchoire supérieure sont très comprimées; celles de la mâchoire inférieure sont coniques, presque horizontales et dirigées en avant. Toutes ces incisives tombent sans être remplacées, aussi il est des espèces où, à l'état adulte, on ne trouve que deux incisives en haut et quatre en bas; d'autres où il n'y a que deux incisives à la mâchoire inférieure; d'autres, enfin, qui ne possèdent pas d'incisives et chez lesquelles les gencives sont devenues dures et résistantes. Les rhinocéros ont sept molaires de chaque côté de la mâchoire, les supérieures étant beaucoup plus fortes que les inférieures; elles présentent deux collines transversales, séparées du côté interne par une vallée étroite. Les molaires de la mâchoire inférieure sont plus longues que larges et ont deux croissants, entourés d'émail, placés l'un derrière l'autre et dont la concavité est tournée en avant. La tête étant petite, le cerveau est peu volumineux; aussi les rhinocéros sont-ils des animaux peu intelligents, et leur caractère est farouche, capricieux. Néanmoins, ils ne sont pas féroces et n'attaquent jamais que lorsqu'ils se croient menacés. Ce sont des animaux pour ainsi dire nocturnes, qui passent tout le jour à dormir à l'abri du soleil, qu'ils redoutent beaucoup. Ils recherchent les endroits humides et aiment à se baigner et à se vautrer dans la boue, afin d'échapper à la piqure des insectes.

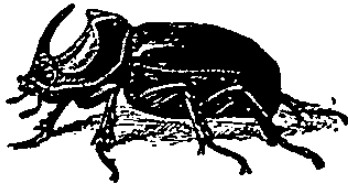
On divise les rhinocéros en deux sections, savoir : 1^o Le rhinocéros d'Asie, qui a environ 4 mètres de longueur et 2 mètres de hauteur. Ses incisives sont persistantes; il a une ou deux cornes et sa peau est divisée en un certain nombre de plaques ou boucliers. Sa



RHINOCÉROS BICORNE

corne, longue d'au moins 50 centimètres, est recourbée en arrière et sa lèvre supérieure est très développée. Les espèces de cette section se rencontrent dans l'Inde, en Chine, à Siam et en Cochinchine. Java nourrit un rhinocéros unicolore, et Sumatra et la presqu'île de Malacca une autre espèce qui a deux cornes et sert de transition entre les espèces asiatiques et les espèces africaines. 2^o Les rhinocéros d'Afrique, possédant tous deux cornes, placées l'une derrière l'autre et dont l'antérieure, plus longue, mesure jusqu'à 1 mètre, ont des incisives caduques, la peau moins épaisse, formant des plis mous et ne présentant pas de bouclier. Cette peau est d'un brun foncé tirant sur le noir. Les espèces de cette seconde section habitaient jadis tout le continent africain jusqu'au Cap, mais elles ont été refoulées vers le Nord. Les rhinocéros sont très redoutés à cause des grands dégâts qu'ils causent dans les cultures. Leur chair, que l'on dit délicate, est recherchée des indigènes des pays où on les rencontre. Les rhinocéros étaient représentés aux époques géologiques par trois genres, savoir : 1^o Le *rhinoceros etruscus*, contemporain de l'*elephas meridionalis* et qui est propre au pliocène. On trouve à Saint-Prest, par exemple, ses os mêlés à ceux de ce dernier éléphant. 2^o Le *rhinoceros Merckii*, compagnon de l'éléphant antique, est propre au chelléen ou quaternaire inférieur et était organisé, comme l'*etruscus* du pliocène, pour vivre dans des climats doux, chauds même. On a trouvé ses os à Levallois-Perret, à Grenelle et à Montreuil. 3^o Le *rhinoceros tichorhinus* ou à narines cloisonnées, ainsi nommé parce que les os du nez se recourbent en avant pour s'unir aux intermaxillaires de la ma-

choire supérieure qui portent les incisives; en outre, la cloison qui sépare les deux narines, au lieu d'être cartilagineuse, s'est ossifiée. Cette espèce est contemporaine du *mammouth* et se trouve à l'époque moustérienne. Par ses différents caractères et ses doubles cornes, le *tichorhinus* se rapproche des espèces africaines; néanmoins, il était organisé pour vivre dans les pays froids: c'est ce que montre sa peau, lisse, recouverte d'une fourrure composée de poils mous et de soies rudes. Pallas découvrit, en 1772, dans les glaces de la Sibérie, un pied de devant et un pied de derrière de *rhinoceros tichorhinus* encore recouverts de peau. Depuis on en a trouvé d'autres débris

RHINOCÉROS
ORYCTES NASICORNIS

les cavernes. || *Rhinocéros de mer*, le narval. || En entomologie, insecte coléoptère connu des naturalistes sous le nom d'*oryctes nasicornis*. C'est un des plus grands scarabées d'Europe, dont le corps, long d'environ 40 millimètres, de forme allongée, est d'un brun rougeâtre. Le mâle porte sur le dessus de la tête une corne recourbée qui lui a fait donner son nom. Il vit dans le tan, le terreau, dans les troncs cariés des vieux chênes. Sa larve, qui ressemble à celle du hanneton, ronge d'abord les feuilles pourries et les détritiques végétaux; mais plus tard elle s'attaque aux jeunes racines et aux parties ligneuses des végétaux. Aussi fait-elle beaucoup de mal aux arbres. Cette larve passe l'hiver dans un trou qu'elle s'est percé profondément dans la terre et dont elle a poli avec soin les parois. Elle sort de sa loge au printemps, transformée en insecte parfait, et s'envole vers le soir à la recherche d'une femelle. Celle-ci n'a pas de cornes sur la tête, mais seulement un tubercule pointu.

***RHINOLOPHE** (g. *ῥίς*, nez, + *λόφος*, crête), *sm.* Genre de chauve-souris ayant sur le nez une crête membraneuse semblable à un fer à cheval; la plupart de ses espèces se trouvent en Asie, en Afrique, en Malaisie et en Australie. En France, on trouve les *rhinolophes grand fer à cheval*, aux environs de Paris, dans les carrières abandonnées, où elles vivent en bandes de plusieurs centaines d'individus des deux sexes. Les femelles, qui donnent naissance à un ou deux petits, se réunissent à quelques-unes de leurs compagnes pour élever leur famille; elles ne recherchent la société des mâles que quand les jeunes sont en état de pourvoir à leur subsistance. Ces animaux sont nocturnes et se nourrissent d'insectes.

***RHINONÉCROSIE** (g. *ῥίς*, nez + *νέκρωσις*, nécrose), *sf.* Nécrose de la cloison des fosses nasales, remarquée chez les ouvriers qui travaillent à la fabrication des chromates.

RHINOPLASTIE (g. *ῥίς*, génitif *ῥινός*, nez + *πλάσσειν*, façonner), *sf.* Opération de chirurgie qui a pour but de refaire le nez quand il a été détruit. On applique, de nos jours, une méthode venue de l'Inde, où l'amputation du nez était un supplice souvent infligé. On taille sur le front un lambeau suffisant, en ayant soin de conserver un pédicule inférieur pour la nutrition de ce lambeau. On le rabat sur le nez dont la plaie est avivée; on l'y maintient par des bandelettes agglutinatives et un bandage approprié, jusqu'à cicatrisation.

***RHINOPOME** (g. *ῥίς*, génitif *ῥινός*, nez + *πῶμα*, opercule), *sm.* Espèce de chauve-souris du groupe des Phyllostomes, possédant des appendices cutanés soutenus par de petits feuillets cartilagineux, placés sur le nez, et

qui sont le siège d'un toucher très délicat. Le *Rhinopome à petites feuilles* (*rhinopoma microphyllum*) habite l'Égypte, dans les cavernes naturelles et les catacombes. Les individus de cette espèce sont si nombreux, qu'ils incommode les explorateurs des monuments égyptiens en volant autour d'eux et en déposant, sur le sol, leurs excréments, qui répandent une odeur des plus désagréables.

Les ailes du rhinopome sont assez longues et d'un gris de souris; leurs oreilles sont moyennes et les ouvertures du nez peuvent être fermées comme chez les animaux plongeurs.

***RHINOSCOPIE** (g. *ῥίς*, *ῥινός*, nez + *σκοπέω*, j'observe), *sf.* Procédé opératoire qui consiste à examiner la cavité pharyngo-nasale au moyen d'un miroir.

RHIPHEES (MONTS) ou HYPERBORÉENS, montagnes imaginaires qui, selon les anciens, bordaient le fleuve Océan à l'extrême N. de l'Europe.

***RHIPIÈRES** (g. *ῥίς*, éventail + *πτερόν*, plume). Nom donné à un groupe d'insectes que certains naturalistes réunissent aux *diptères*, d'autres aux *névroptères*, d'autres encore aux *coléoptères*. Les individus de ce groupe sont de petite taille; le mâle diffère essentiellement de la femelle. Ces dernières sont toujours dépourvues d'yeux et de pattes et vivent en parasites sur les guêpes, les polystes, etc. Il en est de même des larves, qui sont très agiles et munies de trois paires de pattes. Les mâles, au contraire, sont toujours libres; leur tête a deux gros yeux, leurs pattes sont au nombre de 6; ils possèdent 4 ailes, dont les deux antérieures sont très petites et ressemblent un peu aux balanciers des diptères. Les postérieures, au contraire, sont très grandes et se replient, en éventail, comme celles des orthoptères.

RHIZO, g. *ῥίζα*, *pt.* qui signifie racine.

***RHIZOCTONE** (pfx. *rhizo* + g. *κτείνειν*, tuer), *sm.* Genre de champignons souterrains parasites, auxquels appartiennent le *rhizoctone du safran*, formé de petits filets bleuâtres qui portent des tubercules et font périr les bulbes de cette plante, et le *rhizoctone de la luzerne*, à filets rougeâtres qui enveloppent la racine et l'étouffent. On arrête les dégâts des rhizoctones en circonscrivant au moyen d'une tranchée profonde la partie du champ infestée.

***RHIZOME** (g. *ῥίζα*, racine), *sm.* Tige souterraine et horizontale de certaines plantes, qui s'allonge par un bout, tandis qu'elle se détruit par l'autre. Les carex, les glaïeuls ont des rhizomes. — Les tubercules de la pomme de terre, du topinambour, du dahlia sont des rhizomes courts.

***RHIZOPHAGE** (g. *ῥίζα*, racine + *φάγω*, je mange), *sm.* Qui se nourrit de racines.

RHIZOPHORACÉES ou **RHIZOPHORÉES** (*rhizophore*), *sf/pl.* Famille de plantes dicotylédones composée d'arbres et d'arbustes, à feuilles opposées, munies de stipules coriaces et très entières. Leurs fleurs, fixées sur des pédoncules terminaux ou axillaires, se composent d'un calice accompagné souvent à sa base d'une bractée en forme de coupe, et composé de 4 sépales; la corolle compte un même nombre de pétales alternes, plus longs que les sépales et dont le bord est souvent découpé en fines lanières. Les étamines sont au nombre de 8, quelquefois rangées sur deux verticilles dont l'un est superposé aux sépales et l'autre aux pétales, ces dernières étant plus longues que les autres. Quelquefois ces étamines sont disposées sur un seul verticille; alors il y en a deux inégales opposées à chaque pétale. Le gynécée se compose d'un ovaire creusé de deux loges; il est surmonté d'un style court terminé par deux lobes stigmatiques très petits. Dans l'angle interne de chaque loge se trouve un placenta supportant deux ovules anatropes. Le fruit est coriace, indéhiscence et ne renferme qu'une seule graine. Celle-ci est dépourvue d'albumen, mais son embryon



RHINOPOME